

À Maulévrier, Batistyl rouvre portes et fenêtres

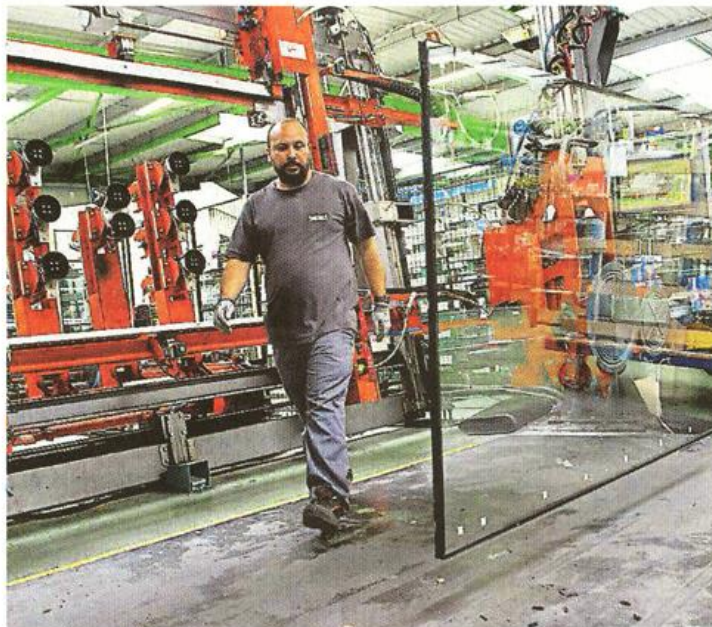
Basée à Maulévrier, l'entreprise de menuiserie industrielle reprend du poil de la bête, après plusieurs années à stagner. Avec ses fenêtres, portes d'entrées et baies vitrées, elle surfe sur le marché du neuf.

81 ans, 320 salariés

D'un côté, de l'alu coupé, du PVC travaillé, du verre de toutes les tailles. De l'autre, des fenêtres et des portes d'entrées, prêtes à être livrées. Bienvenue dans l'atelier de Batistyl, l'entreprise née à Saint-Pierre-des-Échaubrognes en 1931, mais maulévrienne depuis 1991. Aujourd'hui, plus de 280 salariés y travaillent, dont la grande majorité dans la zone industrielle des Fromentière (une partie travaille au sein de la division technique, dans la ZI du Pré Arvin). Mais le fabricant de menuiserie industrielle, gérée par Éric Legeais, petit-fils du fondateur Joseph Legeais, compte sur plusieurs agences régionales : au Havre, à Bordeaux et près d'Orléans, où il dispose également de plateformes logistiques, mais aussi à Rennes, depuis octobre dernier, et Nantes, depuis le mois de juin. Au total, Batistyl compte sur 320 salariés permanents, auxquels s'ajoutent 25 intérimaires. Un chiffre amené à grimper.

Recrutement en cours

« Chargés d'affaires, technico-commerciaux, techniciens menuiseries, opérateurs de production »... Batistyl est en recherche de nouvelles têtes. Une douzaine de postes sont à pourvoir sur les différents sites du groupe. Un



Maulévrier, ZI de la Fromentière, mi-juin. Le siège de Batistyl emploie 280 salariés, dont 150 dans son atelier.

regain de forme, alors que l'entreprise a employé jusqu'à 360 personnes. C'était avant la chute du marché de la construction et des années plus compliquées, commencées en 2012. Responsable marketing et communication, Pascal Métayer se souvient : « Ça a été assez violent, d'abord par la quasi-disparition du primo accédant. Le marché de la rénovation a aussi évolué. Il y a aussi eu une mauvaise communication sur des

dispositifs, comme le système Duflot, une catastrophe. »

De quoi freiner les ambitions de Batistyl. « L'entreprise a connu des croissances à deux chiffres, des investissements tous les ans, poursuit Pascal Métayer. Nous nous sommes retrouvés à réduire la cadence. Nous avons des projets de sites de production, si nous étions trop à l'étroit ici. »

Cinq ans plus tard, ces projets sont restés dans les cartons, mais « la relance est forte depuis l'été dernier »,

note le responsable marketing et communication. Elle serait poussée par « le crédit d'impôt, la loi Pinel et des taux d'emprunt intéressants ». De quoi attendre une croissance « de 6 à 8 % en volume ». De quoi, aussi, investir un million d'euros dans chaque nouvelle agence de Nantes et de Rennes.

Clients

Si Batistyl fabrique portes d'entrée ou coulissantes (type baies vitrées), elle propose aussi des produits fabriqués à l'extérieur, comme une porte de garage. Chaque année, quelque 120 000 pièces sortent des lignes de production de Maulévrier. Du PVC, surtout. Mais l'alu est « une tendance lourde » qui a dépassé, en valeur, le PVC. Qui sont les clients ? « Les constructeurs et les menuisiers », répond Pascal Métayer. Les particuliers ne sont pas en reste. « C'est dans l'air du temps, sourit le salarié. Le consommateur cherche à réduire les intermédiaires. » À noter que la division technique est active sur un autre marché (hôpitaux, école, salle des fêtes...).

Reste à se différencier, dans un secteur très concurrentiel. Dans le Cholet, les Mauges et le Vihiersois, des entreprises comme Atlantem, Millet, la CAIB ou Janneau sont présentes. « C'est une chance, assure Pascal Métayer. Il y a une vraie logique de filière. » Comment se différencier ? « En proposant un service de proximité, grâce à nos implantations régionales. » En répondant aux souhaits des clients, aussi : menuiseries de grand volume, coloris, digitalisation, sécurité...

Alexandre BLAISE